

N°	Titre de l'oeuvre	Numéro civiq	Rue
146	Pietà		rue Saint-Étienne
Municipalité	MRC	Date de réalisat	Statut de protectio
L'Assomption	L'Assomption	1977	Aucun statut

Nom du lieu	Localisation
Quatier des arts de L'Assomption	Extérieur

Lieu d'origine	Lieu actuel
	Parc Le Sueur

Catégorie	Technique
Sculpture	Assemblé

Matériau principal	Style artistique
Métal	

Concepteur1	Concepteur2	Concepteur3:
Bergeron, Germain		

Fonction1	Fonction2	Fonction3

Description
Mécène : Aux Jardins de la rivière

Texte d'interprétation

En quittant le centre sportif, on tourne à gauche sur la rue Sainte-Anne pour ensuite se diriger vers la droite sur Saint-Étienne. Deux rues plus loin, au parc LeSueur, est installée Pietà, une œuvre dont le titre se rapporte au thème chrétien de la Vierge pleurant son enfant mort sur la croix. De nombreux artistes de la Renaissance, tels Raphaël vers 1505, ont utilisé ce thème de la Vierge de pitié, tant en peinture qu'en sculpture. Traditionnellement, ce thème présente la Vierge Marie habillée d'une grande tunique cachant l'ensemble de son corps. Sur ses genoux repose le corps du Christ que ses persécuteurs viennent de descendre de la croix. Elle le tient dans ses bras alors qu'il a les yeux fermés, donnant l'impression qu'il dort d'un profond sommeil. De plus, il est systématiquement habillé d'un cache-sexe (périzonium) en raison de la pudeur traditionnelle de l'Église. Ce que Bergeron a décidé de faire avec sa Pietà est essentiellement le contraire! Tout d'abord, on remarque que Marie, le personnage agenouillé, n'a pas de bras pour tenir son fils, alors que son corps de fer, entièrement nu, dévoile de petits seins ainsi que son sexe. Elle regarde Jésus, avec des yeux sortis de leur orbite, posé sur sa cuisse gauche dans une posture témoignant de la souffrance qu'il a endurée. Le rendu de son visage donne à voir une bouche grande ouverte, et contrairement aux représentations habituelles, ses yeux semblent être restés ouverts. Connaissant le passé ecclésiastique de Bergeron, on devine que son souhait n'était pas de porter en dérision cette scène de souffrance. Avec cette simplicité de représentation, il réussit plutôt à humaniser l'enfant de Dieu et sa mère tels qu'ils auraient existé.

Références et liens:

Inscription

Dates

Pierre-Charles Monahan

2014-02-28

Modification1

Modification2

Modification3

Date1

Date2

Date3

Photographe1

Photographe2

Photographe3

Année1

Année2

Année3